

Le Philosophe sans le savoir (1765)

William Hogarth, *Le Contrat de mariage*, 1743, huile sur toile, 70 × 91 cm, National Gallery, Londres.

La signature d'un contrat de mariage est l'occasion pour un père de révéler à son fils son véritable statut social.

M. VANDERK FILS. – Mon père, on vient de lire le contrat de mariage de ma sœur : nous l'avons tous signé. Quel nom avez-vous donc pris ? et quel nom m'avez-vous fait prendre ?

5 **M. VANDERK PÈRE.** – Le vôtre.

M. VANDERK FILS. – Le mien ! Est-ce que celui que je porte ?...

M. VANDERK PÈRE. – Ce n'est qu'un surnom.

M. VANDERK FILS. – Vous êtes titré de¹ chevalier, d'ancien baron de Salvières, de Clavières, de...

10 **M. VANDERK PÈRE.** – Je le suis.

M. VANDERK FILS. – Vous êtes donc gentilhomme ?

M. VANDERK PÈRE. – Oui.

M. VANDERK FILS. – Oui !?

15 **M. VANDERK PÈRE.** – Vous doutez de ce que je dis ?

M. VANDERK FILS. – Non, mon père ; mais est-il possible ?

M. VANDERK PÈRE. – Il n'est pas possible que je sois gentilhomme !

M. VANDERK FILS. – Je ne dis pas cela. Mais est-il possible, fussiez-vous le plus pauvre des nobles, que vous ayez pris un état² ?

20 **M. VANDERK PÈRE.** – [...] Si vous étiez moins raisonnable, je ne vous confierais pas l'histoire de ma jeunesse, et la voici. Votre mère, fille d'un gentilhomme voisin, a été ma seule et unique passion. Dans l'âge où l'on ne choisit pas, j'ai eu le bonheur de bien choisir. Un jeune officier, venu en quartier d'hiver³ dans la province, trouva mauvais qu'un enfant de seize ans, c'était mon âge, attirât les
25 attentions d'un autre enfant : votre mère n'avait pas douze ans. Il me traita avec une hauteur... Je ne le supportai pas ; nous nous battîmes.

M. VANDERK FILS. – Vous vous battîtes ?

M. VANDERK PÈRE. – Oui, mon fils.

M. VANDERK FILS. – Au pistolet ?

30 **M. VANDERK PÈRE.** – Non, à l'épée. Je fus forcé de quitter⁴ la province : votre mère me jura une constance qu'elle a eue toute sa vie ; je m'embarquai. Un bon Hollandais, propriétaire du bâtiment⁵ sur lequel j'étais, me prit en affection. Nous fûmes attaqués, et je lui fus utile [...]. Le bon marchand m'associa à son commerce ; il m'offrit sa nièce et sa fortune. Je lui dis mes engagements ; il m'approuve. Il part, il obtient le consentement des parents de votre mère [...]. Nous nous marions ; le bon Hollandais mourut dans mes bras ; je pris, à sa prière, et son nom et son commerce. Le ciel a béni ma fortune, je ne veux pas être plus heureux ; je suis estimé [...]. Pour vous, mon fils, vous serez digne de moi et de vos aïeux : j'ai déjà remis dans notre famille tous les biens que la nécessité de
35 servir le prince avait fait sortir des mains de nos ancêtres ; ils seront à vous, ces biens. Et si vous pensez que j'aie fait par le commerce une tache à leur nom, c'est à vous de l'effacer ; mais dans un siècle aussi éclairé que celui-ci, ce qui peut procurer la noblesse n'est pas capable de l'ôter.

Acte II, scène 4.

1. Vous portez comme titres de noblesse. 2. Pris une profession, décidé de travailler. 3. Lieu où sont logées des militaires pendant l'hiver. 4. Le duel est alors interdit. 5. Navire.

QUESTIONS

1 Quel est l'intérêt du dialogue théâtral dans ce questionnement sur la société ?

2 GRAMMAIRE

Étudiez la proposition subordonnée circonstancielle dans le passage souligné.